

Alexandre Marie JACOB né en 1879, l'anarchiste, condamné aux T.F. à perpétuité, avait travaillé sur le Transat. l'antique "Armand BÉRIE(?)". il était alors âgé de 13 ans. En 1890, j'avais voyagé sur ce navire, étant âgé de 18 mois, jusqu'à SYDNEY, et de là jusqu'à NOUMÉA sur le "YAREC". Il ne pouvait que nous avoir été sur le même bateau à cette époque.

À Rochefort, il tenta de cambrioler la propriété de P. LOTI, le parain d'une demoiselle GUIERRE, fille d'un de ses amis apparenté à la famille MONCHOT à laquelle nous sommes nous-mêmes apparentés par mon beau-frère Alex. MONCHOT.

JACOB avait été aussi condamné à mort par contumace pour avoir blessé un agent de la force publique nommé GUILLOT (?).

Arrivé en GUYANE en 1906(?) sur "LOIRE", il tenta de s'évader plusieurs fois de l'ILE ROYALE où il avait été interné, comme DIEUDONNÉ, autre anarchiste sous la désignation matriculaire I.A c'est-à-dire Interné A, par rapport à la désignation B, appliquée aux forçats simplement à surveiller spécialement, mais non dangereux.

Il demeura au Bagne pendant plus de 20 années et subit ... de cachot moins longue cependant que celle de son émule nommé ROUSSEAU qui lui, y demeura pendant dix années consécutivement.

JACOB était un individu extrêmement dangereux. Il ne mérita pas la meure gracieuse qu'il obtint en 1929, je crois, alors que j'étais en service en GUYANE française.

Car il ~~paraissait~~ ^{paraissait} ~~rien~~ : ce qui n'a pas été connu peut-être, parmi ceux qui l'ont soutenu dans la FRANCE de l'époque, que JACOB et son co-détenu, le forçat ex-Caporal DESCHAMPS, traître à son grade et à sa Patrie, qui avait tenté de vendre sa mitrailleuse à des agents allemands, devaient empoisonner les citernes à eau de pluie à ROYALE afin de se débarrasser des fonctionnaires et agents pénitentiaires, selon un plan concerté avec d'autres détenus, et participer à une évasion collective.

DESCHAMPS et JACOB dénoncés en temps opportun

par un indicateur, furent envoyés à l'ILE ST-JOSEPH
où étaient internés les réclusionnaires par mesure de
sûreté.

Je ne sais ce que devint DESCHAMPS.

Quant à JACOB, il se suicida en août 1954,
dans un village de l'Indre. Il avait 75 ans.

Telles sont les notes que j'ai possédées sur lui, entre
autres celles de forçats qui ont par leurs crimes
défrayé la chronique journalistique contemporaine.
